

magot" à (8) "Le sixième clou (au cercueil)". Chemin faisant, j'ai été conduit à remanier de fond en comble les quatre notes³⁹²(***) qui avaient formé le "premier jet" des "Quatre opérations" (entre le 26 février et le 1 mars). Je me suis expliqué au début de la note "Le seuil" (n° 172) du 22 mars (il y a un mois exactement), au sujet de cette entorse à l'esprit suivi partout ailleurs dans l'écriture de Récoltes et Semailles.

Les quatre notes en question sont : "**Le silence**", "**Les manoeuvres**", "**Le partage**", "**L' Apothéose**" (n°s 168, 169, 170, 171)³⁹³(***) , consacrées successivement à faire une esquisse d'ensemble de chacune des quatre "grandes opérations" d'escamotage et d'appropriation, autour de mon oeuvre d'abord, de celle de Zoghman Mebkhout ensuite. Je conseillerais au lecteur de se borner d'abord à lire ces quatre notes, à l'exclusion des notes de bas de page (plus copieuses ici que dans toute autre partie de Récoltes et Semailles), et des sous-notes (exceptionnellement nombreuses et étoffées elles aussi) auxquelles il est référé dans le texte "principal". Il pourrait continuer sur cette lancée avec les quatre notes principales suivantes : "**Le seuil**", "**L'album de famille**", "**L'escalade(2)**", "**Les Pompes Funèbres**" im **Dienst der Wissenschaft** "" (n°s 172-175), qui, elles, n'ont plus rien de technique.

Le lecteur curieux de prendre connaissance de façon plus circonstanciée des tortueux dédales de ces "quatre opérations" pourra inclure dans une deuxième lecture les notes de bas de page et les sous-notes, et même (s'il n'a pas lu la première partie de l' Enterrement, ou s'il sent le besoin de rafraîchir ses souvenirs de lecture), se reporter au fur et à mesure (comme moi-même l'ai souvent fait) aux passages de l' Enterrement I (ou "La robe de l' Empereur de Chine") auxquels il est abondamment référé.

Le contenu essentiel de chacune des trentes notes qui constituent (ou qui décrivent et commentent) "Les quatre opérations" est, à chaque fois, de nature non technique. Il me semble qu'il peut être compris par tout lecteur intéressé et intelligent, même s'il n'est nullement un expert en cohomologie des variétés algébriques, ni même mathématicien ou tant soit peu "scientifique". Pour celui qui hésiterait pourtant à s'engager et se faire happer dans toutes les arcanes de "l'art de l'arnaque", je recommanderais plus particulièrement les sous-notes suivantes, dont la substance me paraît la plus riche, et dont l'intérêt dépasse visiblement celui qu'on peut prendre au "démontage" de "magouilles" parfois abracadabrantes et toujours montées avec art (à l'usage de celui qui ne demande qu'à se laisser embobiner. . .). Ce sont les sous-notes "**L'éviction**" (n° 169₁), puis "**Les vraies maths. . .**", "**. . . et le "non-sense"**", "**Magouilles et création**" (formant les premières trois parmi les cinq sous-notes groupées sous le nom "La Formule"), et enfin les quatre sous-notes à la note "L' Apothéose" (n° 171), concernant l'étrange aventure de Zoghman Mebkhout : "**Eclosion d'une vision - ou l'intrus**", "**La mafia**", "**Les racines**", "**Carte blanche pour le pillage**" (n°s 171₁ à 171₄). Ce sont donc là huit sous-notes (parmi un total de vingt et un³⁹⁴(*)) que je recommande particulièrement à l'attention du lecteur.

Quant aux autres treize sous-notes, le lecteur qui n'aura que faire de leur "intérêt documentaire" pourrait néanmoins les lire, en des moments de loisir, dans l'esprit dans lequel il lirait un rocambolesque romain d'aventures policières, où le détective amateur improvisé (en ma modeste personne) suit à la trace et rassemble les "indices", les uns ténus et élusifs et d'autres si énormes que personne n'arrivait plus à les voir ; lesquels indices finissent par s'assembler en un **tableau** (de moeurs) haut en couleurs et irrécusable, où un "second Monsieur Verdoux (alias Landru), souriant et affable" procède au dépeçage-calcinage de ses candides et innocentes victimes, sous l'oeil attendri (voire admiratif) de tous les braves gens du voisinage. Ils sont depuis

sous-notes, et rien ne prouve que (tel une mer. . .) il ne va encore monter. . .

³⁹²(***) (12 mai) Ces notes, ayant pris des dimensions prohibitives, ont finalement été sciendées chacune en plusieurs, en les notes n°s 168 (i) - (iii), 169 (i)-(v), 170(i)-(iii), 171 (i)-(iv).

³⁹³(***) (12 mai) Ces notes, ayant pris des dimensions prohibitives, ont finalement été sciendées chacune en plusieurs, en les notes n°s 168 (i) - (iii), 169 (i)-(v), 170(i)-(iii), 171 (i)-(iv).

³⁹⁴(*) (12 mai) Devenu vingt et sept entre-temps, sans compter le sixième clou au cercueil (qui compte sept notes plaisantes et délectables).